

# CONSERVATOIRE DES SOUCHES NATURELLES DE PERDRIX GRISES À BAINGHEN



**Sauvetage et  
renforcement  
des populations :  
Un espoir pour la  
"grise", des plaines  
du Pas-de-Calais !**

**Trois ans d'expérimentation  
une méthode reconnue :**

- Sauvetage des nids de perdrix lors des récoltes ;
- Constitution d'un capital de reproducteurs de souche sauvage ;
- Production d'oeufs et de perdreaux sous poules ;
- Aménagement, agrainage, piégeage des territoires ;
- Réimplantation d'oiseaux pour renforcer les populations trop faibles localement

# Un conservatoire des souches naturelles



Printemps 2011 : le site est défriché !



La construction du couvoir



Les boîtes de couvaision avec leur promenoir



Moment magique, l'arrivée du premier poussin



L'élevage des perdreaux les 15 premiers jours



Le premier lâcher en plaine



© Catherine Faugere

**A la fin de l'hiver, les reproducteurs sont mis en parquets pour préparer la ponte. Une attention extrême est nécessaire lors de la formation des couples !**

«La perdrix grise demeure l'oiseau emblématique des plaines du Pas-de-Calais et je ne veux pas que mes petits enfants puissent me reprocher, un jour, de n'avoir rien fait pour sauver l'espèce !»

Ces paroles de Willy Schraen, président de la fédération des chasseurs, en disent long sur sa détermination et son refus d'assister, impuissant, au lent déclin de l'espèce dans certaines parties du département. La perdrix grise est donc devenue «LA» priorité depuis son élection à la tête de la fédération, en 2010, et d'importants moyens, tant humains que financiers, ont été mobilisés, autour du projet, qui se décline en plusieurs volets : régulation de la prédation, agrainage, aménagement du territoire et réintroduction de l'espèce à partir d'oiseaux nés sous poules, et issus de souches sauvages (reproducteurs nés d'oeufs ramassés en opérations de sauvetage de nids lors des récoltes de pois, fenaïsons,...).

C'est dans cette dernière partie du programme que notre fédération s'est montrée la plus ambitieuse et volontariste. Elle a ouvert la voie en faisant figure de pionnière : réintroduire des oiseaux de souche naturelle, nés et élevés sous poules, mais remis le plus rapidement possible dans leur milieu.

De nombreuses études évoquent le sujet mais personne n'était jamais passé à la pratique sur une aussi vaste échelle, car ici, le but est bien de redynamiser les populations ; on sait que lorsque le nombre de couples devient trop faible, l'espèce est condamnée, même sans chasser ! Un pari un peu fou ? peut-être pas tant que cela...

Après trois années, riches d'enseignements tirés des diverses expériences conduites tant dans l'élevage, que dans le lâcher des perdreaux, les comptages de printemps ont montré le cantonnement des oiseaux, mais aussi leur faculté à se défendre et surtout à reproduire avec une bonne moyenne de jeunes par poule.

La méthode a fait ses preuves. Demain, le conservatoire des souches naturelles de perdrix grises de la fédération des chasseurs du Pas-de-Calais pourra aider tous les acteurs de terrain du département, qui souhaitent s'investir pour soutenir l'espèce sur leurs territoires lorsque les aléas climatiques compromettent la reproduction et déciment les populations.

## Trois ans d'élevage, une méthode !

La collecte des informations qui suivent est née de l'observation, des essais, des réussites, mais aussi des échecs rencontrés au cours des trois dernières années, sur le site de Bainghen, dans le Pas-de-Calais, où la fédération des chasseurs du département a investi de façon conséquente pour se donner les moyens de mettre au point une méthode permettant de réintroduire avec succès des perdrix de souches sauvages.

Aujourd'hui, nous l'affirmons, la réussite est au bout de l'aventure, mais n'oubliez jamais que c'est d'abord un pari, qui est tout aussi difficile qu'exaltant.

Soyons clairs : Sans une motivation énorme et une volonté à toute épreuve des acteurs de terrain, inutile d'espérer quoi que ce soit ! L'élevage d'oiseaux sauvages est exigeant et ne supporte aucune erreur, aucun manquement dans l'exigence sanitaire, sinon la sanction est immédiate. Et même lorsque vous aurez lâché dans la plaine des oiseaux solides et en pleine forme, ne croyez pas que la partie est gagnée. Il vous faudra encore poursuivre sans relâche la surveillance, l'agrainage, mais aussi la régulation des nuisibles et l'aménagement de votre territoire, pour espérer connaître l'émotion que procure l'envol d'une belle compagnie d'oiseaux, à l'arrêt de votre chien, qui sera née des perdrix réintroduites !

### Préparation du matériel d'élevage

Pour réussir l'élevage de perdrix grises, il va vous falloir un peu de matériel : boîtes d'élevage ou de couvaion, promenoir, cages de pré-lâcher, mangeoires, abreuvoirs,...

Des plans pourront vous être fournis pour vous aider à fabriquer une grande partie de ce matériel, notamment toute la partie qui concerne l'hébergement des oiseaux, qui est réalisé en contreplaqué marine (attention à la qualité du bois utilisé) de 12 mm d'épaisseur.

#### Le couvoir

C'est une structure de type hangar, à l'abri de tout courant d'air, qui accueille les boîtes de couvaisons formant une série de compartiments de 40 x 40 x 40 cm munis d'un couvercle sur le dessus (pour accéder au nid), et d'une trappe sur le devant qui donne sur un promenoir en grillage de 40 x 40 cm, sur un mètre de long. Cet espace de promenade est garni de sable ou de cendre de bois, matériau nécessaire pour que la poule puisse s'épouiller et faire ses besoins. L'extrémité du promenoir est munie de deux passages de tête aménagés, qui donnent sur une mangeoire et un abreuvoir, afin que la poule puisse manger et boire en dehors du promenoir. C'est aussi plus facile pour l'entretien et le remplissage.

#### La boîte d'élevage

Cet élément va accueillir les poussins avec leur mère adoptive pendant la première quinzaine de leur vie, avant l'installation en plaine.

La boîte d'élevage est composée d'une tête de boîte et d'un promenoir.

La tête de boîte a pour dimensions : 49,5 cm de largeur, 60 cm de longueur et 40 cm de hauteur avec un fond dé-



La construction des différents matériels est réalisée en petite série. Un fois, les feuilles de contreplaqué débitées, on passe à l'assemblage et au stockage.

montable et un toit amovible. Les barreaux sont espacés de 4,5 cm entre eux .

Le promenoir a pour dimension : 50,5 cm de largeur intérieure afin de pouvoir s'encaster sur la tête de boîte sans forcer ; sa longueur est de 1 mètre, sa hauteur de 40 cm. Il faut prévoir un plancher démontable et un couvert amovible grillagé en mailles de 13 mm au maximum.

Sur trois faces, dans le bas, une planche de 20 cm sera fixée pour abriter les perdreaux du vent. Au dessus de la planche, il faut fixer un grillage à mailles de 13 mm maximum et il y a lieu de protéger le tout avec une tôle pour la nuit ou par temps de pluie.

#### La cage de pré-lâcher

Ses dimensions sont de 2 mètres sur 2 mètres sur 0,80 cm de haut.

Elle est composée de 4 panneaux de 2 mètres sur 0,80 cm. 2 panneaux sont munis d'une porte ; le dessus est composé d'un panneau de 2 mètres sur 1 mètre et d'une tôle de 2 mètres sur 1 mètre.

Le tout doit constituer une armature assez robuste pour empêcher les chiens, ou tout autre animal, de pénétrer à l'intérieur. L'ensemble sera recouvert d'un grillage à mailles de 15 mm.

#### Les abreuvoirs

Un abreuvoir d'environ un litre suffit par jour, pour les quinze premiers jours.

Il est possible d'acheter les abreuvoirs dans le commerce, mais on peut aussi les fabriquer soi-même, à l'aide d'une



Exemple de cage de pré-lâcher assemblée et prête à être mise en place

doit être percée de deux trous de 5 mm un peu en dessous du niveau du bord supérieur du dessous de pot à fleurs.

Prévoir une taille plus grande par la suite.

### Les mangeoires

Vendues dans le commerce, elles peuvent aussi être fabriquées avec des récipients issus de la récupération (type bidons d'huile alimentaire, coupés en deux et bien nettoyés).

Bien sûr, tout ce que nous venons d'évoquer se prépare à l'avance, notamment pendant les pluies d'hiver puisque la confection est réalisée à l'abri.



Tout le matériel doit être lavé, brossé et désinfecté, c'est une priorité !

### Désinfection du matériel

Attention, tout ce qui concerne l'aspect sanitaire est vital. Vous devez être intransigeant dans ce domaine.

Il est indispensable de bien désinfecter le matériel ayant déjà servi. Tout doit être lavé à la brosse ou au nettoyeur haute pression. Ensuite, il convient de désinfecter l'ensemble (mangeoires, abreuvoirs, couvercles, etc...), avec un désinfectant puissant et polyvalent (bactéricide, fongicide, vérucide, type : Désogerme agrichoc, Prophyle,...). L'eau de javel reste possible, mais elle n'est plus assez puissante.

Tout ce qui est « bois » peut être passé au CARBONIL.

Il est important de ne pas négliger ces points, car un mauvais entretien de votre matériel d'élevage peut entraîner à la longue, l'apparition de maladies qu'il sera ensuite difficile à éradiquer et coûteront de toute façon probablement très cher en produits pharmaceutiques, en pertes d'oiseaux et hypothèqueront probablement la réussite de votre projet.

De plus, n'oublions pas que la méthode que nous vous proposons doit servir à réintroduire du gibier dans la nature et en aucune façon des maladies.



La poule et «ses» poussins bien secs sont placés dans la tête de boîte

### La phase élevage

#### La couvaison

Préparez les nids dans le couvoir.

Creusez un peu la terre ou le sable en forme de nid dans chaque compartiment.

Faire le nid proprement dit, avec du foin, en commençant par le tour, pour former un boudin assez dur, puis garnir le fond avec du foin plus doux, y déposer 3 à 4 œufs factices, avant d'installer les poules couveuses.

#### Trouver les poules couveuses

Installez les poules sur le nid en les endormant, la tête sous l'aile, et ne les faire sortir vers le promenoir, que deux jours après.

Ensuite, les sortir tous les jours, un quart d'heure, à heure fixe, pour éviter qu'elles ne crottent dans les nids.

La nourriture et la boisson seront placées au bout du promenoir, et cela tout le long de la couvaison.

**Bon à savoir : si vous avez reçu 60 œufs, il vous faut 3 poules, mais prévoyez en 5, au cas où il y en aurait une qui découvre.**

#### Aussitôt qu'elles sont bien sur le nid.

Procurez-vous des oeufs. Lorsque vous recevrez les œufs du centre de Bainghen, après le transport, laissez les reposer à plat, la pointe en bas jusqu'au lendemain ; si vous devez les conserver 2 à 3 jours, il faut alors les mettre sur un plan incliné à 45° et les retourner matin et soir.

#### La mise en couvaison

Mettre les œufs de perdrix sous la poule. Comptez environ 20 oeufs par poule. Celle-ci doit être calme et pas trop grosse pour ne pas écraser oeufs ou couvée.

N'oubliez pas de noter la date, (la couvaison durant 24 jours). Le décompte se fait à partir du lendemain de la mise à couver.

Lors que le terme est proche, 48 heures avant l'éclosion, il est possible d'arroser avec de l'eau tiède, à l'aide d'un pulvérisateur, afin d'aider les perdreaux à « bêcher ».

Ne sortez plus la poule à partir du bêchage, qui se situe environ 24 heures avant l'éclosion.

#### L'éclosion

La tête de boîte doit être prête à accueillir la poule et ses perdreaux. Des copeaux de bois sont mis dans le fond et une trappe est placée devant les barreaux pour que la poule se retrouve dans le noir.

L'éclosion est terminée quand les poussins sont bien secs.

Attention, si vous les déplacez avant le séchage complet, les poussins ne pourront se déplacer pour se loger dans les plumes de la poule ; elle va alors s'énerver et tuera ses petits. Dès que les petits sont bien secs, on peut installer la poule, avec ses perdreaux, dans la tête de boîte.

#### L'adoption de la couvée

L'adoption des petits par la poule est un moment important et délicat. Quand la poule est dans la tête de boîte avec ses perdreaux, il faut être vigilant, écouter si tout est calme avant de soulever le couvercle, contrôler si les perdreaux sont bien adoptés.

Si la poule n'en veut vraiment pas, n'insistez pas, car elle risquerait alors de tuer toute la couvée.



Pendant 15 jours, les petits vont vivre avec la poule et sortir de la tête de boîte pour se promener dans le parquet. Tout doit être très propre !

Cherchez plutôt une autre poule.

Quant tout le monde est bien adopté, retirez la trappe et commencez à nourrir la poule avec du blé et un peu de granulé pour que les petits s'habituent à être rappelés par leur mère. Mettre à boire à proximité des barreaux. La poule sera nourrie avec du blé et les perdreaux avec des granulés « premier âge », dans une soucoupe au milieu du parquet.

### La première semaine

La poule s'occupe bien des petits mais pour autant, tout reste à faire car les huit premiers jours constituent la période la plus délicate.

Si le temps est froid (moins de 13 à 14 °), entourez les caisses d'élevage avec du film étirable, si nécessaire entourez aussi les couvercles avec le film pour reconstituer la protection d'une petite serre

La tête de boîte et le promoteur doivent toujours être garnis de copeaux de bois de sapin propres. N'utilisez pas de sciures. L'ensemble doit être nettoyé le plus souvent possible, l'idéal étant tous les jours.

Les oiseaux et la poule seront nourris et abreuvés 1 fois par jour, voire plusieurs fois pour la boisson, par temps chaud, afin que l'eau demeure toujours fraîche.

### Ce qu'il faut surveiller

Vu de dessus, un perdreau doit toujours être assez plat, avec les ailes bien hautes ; la tête doit être haute et sortie



Que d'espoirs mais aussi quelle fragilité dans ces quelques grammes de plumes !

du corps. Il doit avoir une activité intense et les crottes doivent être bien formées, assez dures avec du blançet. Ces différents signes sont ceux d'un oiseau en bonne santé.

Par contre, s'il y a du sang ou de la diarrhée, cela peut être un coup de froid ou un coup de chaud.

Si les mêmes symptômes apparaissent après le septième jour, il s'agit certainement de coccidioses. Dans ce cas, votre vétérinaire saura vous conseiller sur les traitements à appliquer !

Le poussin, qui se tient en boule et somnole avec une diarrhée blanche et le cul crotté, souffre de pullorose ou de typhose aviaire. Un antibiotique s'impose pour sauver les oiseaux, mais cette maladie, assez courante dans un élevage, mal entretenu, reste chez l'oiseau à vie. Elle se développe ensuite en chaîne génétique et vos oiseaux réintroduits dans la nature n'auront jamais de descendants. Sans traitement, les oiseaux mourront.

Le poussin se tient en boule et cherche la chaleur ; les crottes sont normales. Il s'agit certainement d'une infection pulmonaire. Un antibiotique adapté s'impose aussi. Les autres maladies sont très rares en élevage avec des poules.

Par contre, il faut savoir qu'un animal malade, traité aux antibiotiques, a certainement une carence en vitamines. Il faudra donc en ajouter dans l'eau de boisson, notamment après un traitement assez long ; ajoutez également un ferment lactique en même temps.



La cage de pré-lâcher va recevoir ses premiers pensionnaires...

### La mise en plaine

L'endroit choisi avec soin pour accueillir vos petits pensionnaires doit être débarrassé de tout nuisible dans un rayon de 500 mètres (rats, fouines, corvidés,... suivant bien sûr la réglementation en vigueur dans ce domaine sur le territoire)

Bien surveiller l'ensoleillement, surtout celui du matin, et dégagez uniquement la place nécessaire à l'emplacement de la cage de pré-lâcher ; la surface doit être bien plane, de façon à ce que les montants de la cage posent bien sur le sol ; la végétation aux alentours permettra aux oiseaux de se cacher aussitôt que la poule les préviendra d'un danger. Entretenez la place de la cage dès le printemps pour avoir un beau gazon court et bien touffu, ce qui évitera la boue.

Quelques jours avant le transport des oiseaux sur le terrain, la cage de pré-lâcher est installée à l'endroit prévu (attention au bon positionnement des panneaux lors du montage) et scrutez bien le pourtour ; le moindre petit trou et les perdreaux passeront !



La cage semblait pourtant infranchissable mais ce perdreau a trouvé la faille. Il faut vite le rattraper, sinon il est perdu !

Les perdreaux ont maintenant 12 à 15 jours et ils peuvent être transférés dans la cage de pré-lâcher. Pour cela on ferme le bout du promenoir avec la trappe prévue à cet effet. On enferme les perdreaux et la poule dedans et on transporte le tout vers la cage de pré-lâcher.

La tête de boîte, sans le fond, mais avec le toit, est installée côté tête ; on dispose un abreuvoir pour la poule, un autre pour les petits perdreaux et une mangeoire. Le tout est rempli d'eau et de granulés, ainsi que de blé pour la poule.

Celle-ci est ensuite placée dans la tête de boîte, tandis qu'un couple (c'est l'idéal) ou une perdrix, male ou femelle, est lâché dans la cage. Tout est en place, il ne reste qu'à mettre les petits. Pour ce faire, on place le promenoir devant l'une des portes, on ouvre la trappe, en ayant pris soin de la mettre face à la porte. Les perdreaux vont rejoindre la poule naturellement. On retire le promenoir, on ferme la porte, on s'éloigne un peu et on surveille si tout se passe bien, avec la poule, les perdrix adultes, et surtout si personne ne sort de la cage.

Si malgré toute votre attention apportée préalablement à ce point, cela arrive, vous devez agir immédiatement ! Les perdreaux, encore stressés, se rattrapent plus facilement. Il faut aussi bien sûr réparer la faille.

Naturellement, les premiers jours nécessitent une attention soutenue avec si possible deux passages par jour, pour bien surveiller tout ce petit monde.

A chaque visite, il faut se tenir assez loin de la cage pour



La compagnie a été installée dans la cage avec la poule et un adulte, mais déjà un coq autochtone s'empresse autour de la cage de pré-lâcher. Dès que les portes seront ouvertes, il guidera les petits sur leur nouveau territoire.

observer le comportement des perdreaux sans qu'ils vous voient. S'ils sont avec la poule ou les perdrix, c'est en bonne voie ! Sachez que l'adoption avec les congénères adultes peut se faire assez vite (quelques heures), mais peut aussi nécessiter 5 à 6 jours.

A l'occasion de cette surveillance assidue, bien visiter les alentours pour constater qu'aucun prédateur ne s'est aventuré dans la zone. N'oubliez pas ensuite de nourrir et d'abreuver les oiseaux. Quand les perdreaux seront adoptés par les adultes, attendre encore 7 à 8 jours, puis ouvrir les portes pour libérer la compagnie, tout en laissant la poule dans la tête de boîte.

Continuez vos visites à la même cadence, et surveillez si la compagnie reste bien formée ; prenez l'habitude de compter les oiseaux ; si malheur, il en manque à l'appel, trouvez le coupable. Dans le cas de prédation, il faut l'éliminer, sous peine de voir disparaître les perdreaux un par un ! Par ailleurs, continuez à nourrir et abreuver à l'intérieur de la cage, puis commencer à installer en parallèle une mangeoire granulés, un abreuvoir et un agrainoir avec du blé.

Au bout de 8 à 10 jours, après le lâcher de la compagnie si tout se passe bien, on peut alors retirer la poule et, quelques jours plus tard, la tête de boîte.

Par contre, la surveillance doit demeurer active. Il faut continuer à observer et dénombrer la compagnie, même l'hiver, car elle peut se déplacer, notamment avec l'évolution des cultures. Dans ce cas, il vous faudra mettre un agrainoir en suivant le nouveau cantonnement et si possible un abri anti-rapaces.

Certaines périodes sont délicates, notamment à l'enlèvement des récoltes (céréales, maïs, betteraves,...) la surveillance doit être accrue, car c'est à ce moment qu'il y a le plus de déplacements et que les oiseaux deviennent vulnérables.

Si tout s'est bien passé, au retour du printemps, vous verrez les couples se former et pour peu que la météorologie soit favorable, que vous vous poursuiviez d'arrache pied, agrainage, régulation et aménagement, le début de l'été verra de nouvelles compagnies sur votre territoire. Ces perdreaux issus des oiseaux relâchés l'année précédente seront la meilleure preuve de votre réussite.

### La détention de gibier

L'article L 413-2 du code de l'environnement indique que les responsables des établissements d'élevage d'animaux d'espèces non domestiques, de vente, de location, de transit doivent être titulaires d'un certificat de capacité pour l'entretien de ces animaux.

L'article L.413-3 précise que pour ouvrir un établissement d'élevage d'animaux d'espèces non domestiques, de vente, de location, de transit, il est nécessaire d'avoir une autorisation.

Les arrêtés du 10 août 2004 précisent que l'autorisation est préfectorale, qu'elle soit pour un élevage dont le nombre dépasse le seuil de 100 oiseaux ou pour un élevage d'agrément.

Il est important de noter que les oiseaux restant au sein de l'élevage doivent être marqués et qu'un registre d'entrée et de sortie doit être tenu. Les bagues doivent répondre à des critères définis dans les arrêtés du 10/08/04

## La réussite des perdreaux sous poule en dix points...



Avant toute chose, commencez par piéger intensément et aménagez votre territoire avec des abris anti-rapaces ; prévoyez aussi les postes d'agrainage,...



Par temps calme, placez la compagnie dans la cage de pré-lâcher, après y avoir mis la poule qui va appeler les petits.



Pour l'élevage des oiseaux, soyez très rigoureux en matière sanitaire !



Instinctivement, les poussins rejoignent la poule dans la tête de boîte



L'époque du lâcher est venue. Choisissez soigneusement l'emplacement



La poule est attentive et guide par ses cris les petits avant qu'ils ne soient adoptés par le coq ou le couple. Bien surveiller cette phase, qui va de quelques heures à quelques jours. Surveillez aussi l'environnement et toute trace de prédateur.



Placez un adulte ou mieux un couple dans la cage de pré-lâcher



Continuez le piégeage, l'agrainage et la surveillance de la compagnie après son émancipation de la cage et laissez-la en place pour bien cantonner les oiseaux

## Une souche pure avec le sauvetage des nids...

La réintroduction de perdrix grises de souche sauvage nécessite des oiseaux ... sauvages ! Certes, ça coule de source, mais c'est mieux aussi en le répétant. Les oiseaux que vous allez mettre dans votre plaine, en juillet, doivent être issus de reproducteurs sauvages, mais nés en captivité par le biais de l'opération «sauvetage des nids» dans les récoltes de foin ou de pois.

Inutile donc de songer à lâcher massivement des oiseaux provenant d'élevages commerciaux, aussi sérieux soient-ils. Ce type d'oiseau, depuis 30, 40, voire 50 générations, n'a plus dans ses gènes, le capital indispensable pour survivre en milieu naturel et s'y reproduire. La prédation est donc très importante ; par ailleurs, dans ceux qui passeront le premier hiver, beaucoup de poules vont pondre de grandes quantités d'oeufs sans jamais les couvrir, puisque l'élevage industriel ne fait pas appel à ce processus «ponte du nombre d'oeufs que la poule peut couvrir». Par ailleurs, il est très risqué d'introduire des oiseaux qui peuvent être porteurs sains d'un certain nombre de germes, du fait des traitements médicamenteux systématiques et feraient ainsi courir un risque sanitaire aux populations sauvages.

Enfin, l'expérience prouve, que ces oiseaux accélèrent le déclin des perdrix autochtones en les chassant. Donc, aucun intérêt ; au mieux ces perdrix périront la première année ou

ne reproduiront pas, au pire elles apporteront des problèmes sanitaires dans ce qui subsiste de votre population locale.

Donc, ne vous trompez pas. Si vous optez pour la réintroduction d'oiseaux, faites-le à partir des oeufs que vous propose la fédération et qui proviennent des souches sauvages, dans le cadre du sauvetage des nids lors de certaines récoltes.

Chaque année, la période de récolte de certaines cultures correspond à l'époque de couvain de la perdrix grise et, fait aggravant, ce sont justement ces parcelles à haut risque (pois, ray-grass,...) que notre grise affectionne pour donner naissance à ses rejetons. Des centaines de perdreaux ne voient donc jamais le jour, victimes du machinisme agricole. Cependant, avec un peu d'organisation, il est possible de limiter la casse tout en fournissant notre centre de Bainghen, qui lui-même permet la réintroduction d'oiseaux sauvages. Une bonne action pour un retour différé mais réussi !

Dans chaque territoire, repérez les cultures en cause et contactez les agriculteurs pour connaître les dates de récolte. Le jour convenu, soyez là et demandez au chauffeur de jouer le jeu. Voilà maintenant plusieurs années que la fédération intervient auprès des entreprises de travaux agricoles pour les sensibiliser au sauvetage des oeufs. Sachant que la plu-



Chacun peut aider au sauvetage des nids  
Demandez l'autocollant au siège

part des nids sont en périphérie de la parcelle, il suffit d'être attentif sur les premiers tours et dès que la poule s'envole, arrêter la machine pour aller ramasser les oeufs avant qu'ils ne soient détruits par le passage de l'engin ou découverts et livrés à la merci des prédateurs. Le chauffeur qui sauve ainsi un nid en appelant un agent de la fédération (normalement, un autocollant avec le numéro à appeler est dans tous les tracteurs) est récompensé à raison d'un euro par oeuf. Si la parcelle abrite 2 ou 3 nids, la cagnotte peut vite monter.

Les oiseaux nés ces sauvetages forment alors le cheptel de reproducteurs F1, qui produira l'année suivante les oeufs mis à couvrir sous poules et ainsi des perdreaux de souche sauvage à relâcher dans nos plaines.

## Une méthode qui suscite un vif intérêt...

Après le conseil d'Hesbayes en Belgique, l'an dernier, ce sont plusieurs fédérations françaises qui avaient dépêché leurs administrateurs ou personnel technique pour venir prendre connaissance de notre méthode de réintroduction. Lors d'une journée d'échanges avec projection d'un film relatant les différentes étapes et découverte du matériel, ils ont ensuite posé de nombreuses questions à Daniel Hien, en charge du dossier.

Bien sûr, notre méthode ne protégera jamais la reproduction d'une mauvaise année, mais elle permet à l'espèce de garder un nombre de reproducteurs suffisant pour rebondir dès que les conditions climatiques sont meilleures, au lieu de décliner jusqu'à un point de non retour



Nos voisins s'inquiètent aussi du devenir de la perdrix

## “Perdrix Repro” : Une aide précieuse...

**La saison de reproduction va commencer pour de nombreuses espèces. Au cœur des inquiétudes des chasseurs, la réussite de la reproduction de la perdrix grise en 2014 va être d'une grande importance pour l'avenir de l'espèce. Sur le terrain, de nombreux chasseurs cherchent des astuces pour aider ce bel oiseau à remonter la pente.**

**Depuis quelques temps, votre fédération a retenu un produit qui a fait ses preuves dans nos plaines du nord de la France. Lors de l'agrainage, l'apport d'un mélange de graines spécifiques favorise la reproduction de votre perdrix grise.**

### Pas de produit " miracle " : mais un “plus” incontestable...

#### Conseil technique :

- Complément alimentaire à incorporer dans le blé lors de l'agrainage.
- Dose : Jusqu'à 30 % du volume de grains apportés, en fonction de son budget ; les premiers effets sont constatés à partir de 10%.
- Commencez dès le début de la reproduction, lors du cantonnement des couples (début mars).
- L'idéal, un agrainoir par couple, au mieux 1 agrainoir par tranche de 10 Ha.
- Effet escompté : après la première année d'utilisation.

#### Composition :

- Mélange de graines de maïs, vesce, lentille, chanvre, sorgho, gruau d'avoine, riz, colza, lin, tournesol, millet et graines de santé. (Voir composition au verso)
- Les grosses graines sont concassées pour faciliter le passage dans la trémie de l'agrainoir et pour respecter la physiologie des animaux (taille du bec)



#### Les effets :

- Les apports : Eléments validés ou attestés par l'INRA et l'ISA de Lille (source fournisseurs)
- Produit riche en protéines, vitamine E, oligo-éléments, oméga 3, acides aminés, acides gras essentiels, magnésium, fer, ...
- Très énergétique,
- Favorise la croissance, le renforcement osseux, et la masse musculaire,
- Améliore la ponte et la fécondité,
- Influence sur le transit intestinal,

Pour résumer, le complément Perdrix repro renforce le métabolisme des animaux, gage d'une bonne santé des oiseaux, synonyme de perdrix grises en pleine forme pour se reproduire.

#### Aspect financier :

Le sac de 15kg est en vente à la fédération des chasseurs pour 9€50.

Un surcoût à la portée de tous. Faites le calcul :

Pour une plaine de 100 Ha, le coût supplémentaire sera de quelques dizaines d'euros. A raison de 10 agrainoirs de 5 litres installés, avec un remplissage 2 fois par mois, du 1er mars au 1er juillet, le remplissage en 100 % blé coûtera 100 €

Le remplissage avec 20% de perdrix repro + 80% de blé reviendra à 49€ de produit et 80 € de blé, soit 129 €. Pour 100 Ha, sur 1 an, l'effort financier sera donc seulement de 29€.

## Perdrix Repro, complément agrainage Gibier

### Renforce le métabolisme de vos oiseaux

Moins d'oeufs clairs, une coquille plus solide, des reproducteurs en meilleure forme...  
Jusqu'à 24 % de reproduction en plus !

#### MAÏS

Céréale apportant l'énergie, riche en vitamine E et en pigments



MAÏS

#### RIZ

Le riz est riche en vitamine E et en amidon, qui contribuent à renforcer la flore intestinale et aide à la ponte



RIZ

#### VESCE

Apporte les protéines, acides aminés et oligo-éléments qui vont aider la croissance et le développement musculaire



VESCE

#### COLZA

Grace à ses oméga 3 et acides gras essentiels, le colza apporte de l'énergie et continue à la qualité des plumes



COLZA

#### LENTILLE

Comme la vesce, c'est une graine riche en oligo-éléments qui favorisent la croissance et le développement musculaire



LENTILLE

#### LIN

La graine de lin est riche en acides gras essentiels qui favorisent la qualité du plumage et son imperméabilité



LIN

#### CHENEVIS

Riche en acides aminés, le chenevis fournit aussi des protéines et favorise la ponte avec une meilleure fécondité



CHENEVIS

#### TOURNESOL

Complément de qualité, le tournesol contient beaucoup d'acides aminés de qualité et des oligo-éléments



TOURNESOL

#### SORGHO

Grace au magnésium et au cuivre, le sorgho renforce la solidité de l'ossature et aide à la formation des globules rouges



SORGHO

#### MILLET

Indispensable pour la croissance, car riche vitamines et en protéines



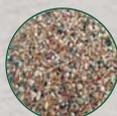
MILLET

#### GRUAU D'AVOINE

Riche en vitamine E, sodium, oligo-éléments et manganèse, il permet la préparation à la ponte et améliore la fécondité



GRUAU D'AVOINE



GRAINES DE SANTE

#### GRAINES DE SANTE

Par leur richesse en cellulose et en protéines, ces graines de santé favorisent un bon transit intestinal



Illustration D. Gail

## Sauvegardons la richesse de notre biodiversité

### Bon de commande "Perdrix repro"

à renvoyer à la fédération des chasseurs du Pas-de-Calais BP 80091 62053 St Laurent Blangy cedex

Nom - Prénom : ..... GIC ou Société : .....

Adresse : .....

Commande ..... sacs de 15 kg de "Perdrix Repro" au prix unitaire de 9,50 €,

soit un total de .....€, payé par chèque ci-joint.

Retrait (A Préciser) : Au siège, en permanence ..... (lieu) ou livraison FDC62



E